

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2002)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Neuchâtel en gore  
**Autor:** Wolf, Rafael  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-931227>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



«Re-Animator»  
de Stuart Gordon et Brian Yuzna

RESTRICTED AREA

## LE DUO «SANGLANT» GORDON-YUZNA À NEUCHÂTEL

**Auteurs de «Re-Animator», classique du cinéma gore, Stuart Gordon et Brian Yuzna sont à l'honneur au Festival international du film fantastique de Neuchâtel.**

Par Rafael Wolf

Né en 1947, Stuart Gordon commence sa carrière dans les années 60 en qualité de metteur en scène de théâtre. En 1984, il se lance dans la réalisation de trois films d'horreur produits par Brian Yuzna, peintre abstrait converti au 7<sup>e</sup> art. Les deux hommes donnent libre cours à leur goût de la provocation dans deux adaptations de H. P. Lovecraft: «Re-Animator» (1985) et «Les portes de l'au-delà» («From Beyond», 1986). Mélange détonnant de sadisme, de perversité et de transgression jouissive, le diptyque marque le genre, bientôt rejoint par une autre œuvre commune: «Les poupées» («Dolls», 1987), tentative intrigante d'horreur onirique.

Deux ans plus tard, Brian Yuzna et Stuart Gordon écrivent et produisent «Chérie, j'ai rétréci les gosses» («Honey, I Shrank the Kids», Joe Johnston, 1989), une comédie Disney qui connaîtra un succès foudroyant. Après cette courte infidélité au genre, leurs chemins se séparent. Gordon réalisera notamment «Fortress» (1993), «guignolerie science-fictionnesque» avec Christophe Lambert, avant de retrouver son comparse pour «Dagon» (2001), encore une adaptation de Lovecraft qu'il tourne en Espagne. De son côté, Yuzna entame une carrière de réalisateur singulière avec «Society» (1989), satire acide de la bourgeoisie californienne et «Le retour des morts-vivants 3» («Return of the Living Dead 3», 1993), relecture romantique du film de zombies. En 1999, alors qu'il ne trouve plus aucun financier aux Etats-Unis, il s'installe à Barcelone où il crée la Fantastic Factory, société de production spécialisée dans le fantastique. En dépit de l'érosion du temps, Brian Yuzna et Stuart Gordon ont gardé intact l'esprit de leurs débuts. ■

Rétrospective Stuart Gordon, Brian Yuzna et la Fantastic Factory. Festival international du film fantastique de Neuchâtel. Du 4 au 7 juillet. Renseignements: 032 731 07 74 ou [www.niff.ch](http://www.niff.ch).

## NEUCHÂTEL EN GORE

**Début juillet, le Festival international du film fantastique de Neuchâtel inaugure sa seconde édition après une année d'interruption. En plus de la rétrospective consacrée à Gordon et Yuzna, la variété des films en compétition promet de beaux moments.**

Par Rafael Wolf

Après une première édition en 2000, le Festival de Neuchâtel n'a pas rempli l'année suivante, si bien que certains croyaient déjà que cette expérience originale, mais peu cohérente, allait rester un prototype. C'était compter sans la persévérance de son organisateur, Olivier Müller, auquel cette année sabbatique a permis de redémarrer sur des bases plus solides. Ainsi, la sélection 2002 justifie davantage son appartenance au genre fantastique, comme vont le démontrer une compétition internationale de longs métrages, une autre destinée aux courts métrages suisses et une rétrospective très complète de deux cinéastes qui firent le bonheur des amateurs de gore: Brian Yuzna et Stuart Gordon (voir portrait ci-contre), présents pour l'occasion à Neuchâtel. Avec un tel programme, les adeptes de cinéma fantastique se déplaceront en masse, insensibles à la concurrence d'Expo.02.

### Panorama éclectique

De Stuart Gordon, on reverra avec plaisir la relecture sanglante et burlesque de Frankenstein, «Re-Animator», avant de découvrir son adaptation sobre d'Edgar Poe, «Le puits et le pendule» («The Pit and the Pendulum», 1990), «Robot Jox» (1990), histoire de machines guerrières influencée par les mangas ou encore «Dagon» (2001), son petit dernier. Quant à Brian Yuzna, on se précipitera sur ses trois meilleures réalisations, «Society», «Le retour des morts-vivants 3» («Return of the Living Dead 3», 1993) et «Bride of Re-Animator» (1990), séquelle du film de Gordon. Présenté également, «Arachnid» de Jack Sholder, une production de Yuzna (Fantastic Factory).

Fondamentale à l'identité du Festival, la compétition internationale offre un panorama éclectique, allant de la parodie de films de vampire («Bloody Mallory» du Français Julien Magnat) à l'animation nipponne («Dog Soldier» et «Electric Dragon 80'000 Volts»). Mais deux longs métrages se distinguent d'ores et déjà. Tout d'abord «Ichi the Killer», réalisé par le Japonais Miike Takashi («Audition»), annoncé comme un nouveau sommet du gore le plus outrancier. Puis, déjà primé aux festivals de Porto et de Gérardmer, «Fausto 5.0» des Espagnols Alex Ollé, Isidro Ortiz et Carlos Padrissa, variation complexe sur le mythe faustien. Il faudra aussi suivre de près, dans la section Panorama, «Dead Creatures» de l'Anglais Andrew Parkinson («Moi Zombie: chronique de la douleur / I, Zombie: A Chronicle of Pain», 1998), dont l'originalité consiste à traiter le film de zombie avec naturalisme! ■

Festival international du film fantastique de Neuchâtel. Du 4 au 7 juillet. Renseignements: 032 731 07 74. Site: [www.niff.ch](http://www.niff.ch).

«Stranded» («Naufragos», 2001)  
de la réalisatrice espagnole Luna

